

REPUBLIQUE DU BENIN



ALLOCUTION

DE

SON EXCELLENCE DR. BONI YAYI,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
CHEF DE L'ETAT, CHEF DU GOUVERNEMENT,

PRESIDENT EN EXERCICE DE L'UNION AFRICAINE,

A L'OCCASION DE LA CONFERENCE MONDIALE DES NATIONS UNIES
SUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Rio de Janeiro, le 20 juin 2012

Madame la Présidente de la République Fédérative du Brésil ;

Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;

Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation et les Ministres ;

Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies ;

Excellence Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies ;

Excellence, Monsieur le Secrétaire Général de la Conférence de Rio+20 ;

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants du Corps diplomatique ;

Mesdames et Messieurs les délégués ;

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais, avant tout, au nom du Continent Africain, en ma qualité de Président en exercice de l'Union Africaine, exprimer ma profonde gratitude à l'endroit de Mme Dilma ROUSSEFF, Présidente de la République Fédérative du Brésil, au gouvernement et au peuple brésilien, pour l'accueil chaleureux, l'hospitalité fraternelle et toutes les délicates attentions dont les délégations africaines sont l'objet, depuis qu'elles ont foulé le sol de cette belle et grande ville de Rio de Janeiro.

Je voudrais également saluer ici, les immenses efforts déployés par le Gouvernement du Brésil et le Secrétariat Général des Nations Unies, pour assurer la réussite des présentes assises sur le développement durable qui revêtent une importance majeure pour l'ensemble de la planète.

Madame la Présidente,

Il y a vingt ans, votre pays abritait déjà, dans cette même ville de Rio de Janeiro, le Premier "Sommet de la Terre", organisé par les Nations Unies de concert avec le Gouvernement du Brésil et nous en étions sortis avec l'Agenda 21.

A Rio, 20 ans plus tôt, nous avons lancé trois Conventions bien connues sur :

- le changement climatique ;
- la biodiversité ; et
- la lutte contre la désertification.

Ces trois Conventions nous ont offert un cadre de coopération pour assurer une meilleure intégration du facteur de l'environnement dans nos efforts de développement pour établir une solidarité entre les générations actuelles et futures, notre souci majeur étant de léguer à nos enfants et petits enfants une planète qui soit aussi vivable que nous l'avons trouvée.

Le présent Sommet nous donne l'occasion de faire le point du chemin parcouru depuis lors et d'envisager des perspectives pertinentes pour les années à venir.

De toute évidence, les efforts que nous avons déployés à cette fin sont fort insuffisants au regard des défis auxquels le monde contemporain est confronté.

Les périodes de sécheresse suivies de famine, la multiplication des inondations, la recrudescence des maladies, l'exacerbation de la pauvreté placent de nombreuses populations dans le monde dans la précarité.

Malgré les multiples efforts déployés au cours des dernières décennies pour enrayer la misère et promouvoir le développement avec des évolutions notables enregistrées dans certaines régions du monde, la pauvreté touche aujourd'hui plus de 3,4 milliards de personnes qui vivent avec moins de deux dollars par jour alors que leur survie repose sur la productivité des écosystèmes qui sont eux-mêmes menacés du fait des actions de l'homme, dans sa quête quotidienne de conditions d'un mieux-être.

Les défis globaux que nous devons relever se manifestent avec une acuité particulière en Afrique.

L'humanité regarde grandir et s'aggraver continuellement les incertitudes qui caractérisent l'avenir de son environnement, parce que ses activités ont considérablement accru les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Madame la Présidente,

Mon Pays, la République du Bénin, est aujourd'hui frappé de plein fouet par ces phénomènes auxquels il essaie de faire courageusement face en y consacrant d'importants efforts en dépit de ses difficultés économiques et financières.

Ainsi le Gouvernement béninois met actuellement en œuvre, avec l'aide des Partenaires Techniques et Financiers, plusieurs projets concrets. Les plus importants concernent :

- la protection des côtes ;
- la gestion rationnelle des forêts et ressources naturelles ;
- l'adaptation aux changements climatiques pour assurer la sécurité alimentaire ; et
- le lancement prochain d'un vaste programme de reboisement intitulé neuf millions d'âmes - neuf millions d'arbres ».

Ces actions sont en concordance avec les priorités définies par l'Union Africaine dans le NEPAD pour la promotion du développement durable en Afrique et qui ont été retenues dans la position commune de l'Afrique dans le cadre du processus de préparation du Sommet de RIO +20.

Je voudrais appuyer du haut de cette tribune les requêtes formulées par l'Afrique lors de ces négociations et que le Président de la République du Congo, Son Excellence le Président Denis Sassou N'GUESSO vient d'articuler brillamment dans son intervention.

Je voudrais lui rendre un vibrant hommage pour les actions qu'il a menées en sa qualité de Porte- Parole de l'Union Africaine, sur les questions relatives à l'environnement pour faire valoir les préoccupations de l'Afrique lors des négociations.

Je voudrais ici réitérer mes sincères félicitations aux autorités brésiliennes, au Secrétariat Général des Nations Unies et aux diverses délégations qui, après des négociations ardues, sont parvenus au projet de document final qui fera l'objet de nos délibérations.

Je relève la formule trouvée pour transformer le Programme des Nations Unies pour l'environnement en une Autorité des Nations Unies pour l'environnement dotée d'un mandat clair et de moyens d'actions bien identifiés pour corriger les anomalies actuelles dans la gouvernance environnementale.

Nous pouvons le faire tout en assurant une cohérence du cadre institutionnel de promotion du développement durable. Mais nous devons aller plus loin pour faire du PNUD une Agence spécialisée des Nations Unies dotée de moyens suffisants pour servir nos ambitions.

Je m'en voudrais de ne pas saluer les bonnes intentions exprimées dans le projet de document final relatives au lancement d'un Forum de haut niveau de promotion du développement durable ainsi que la mise en perspective des Objectifs du Millénaire pour le Développement, par leur prise en compte dans les objectifs universels de développement durable pour une approche cohérente de l'agenda du développement dans la période post - 2015.

L'Afrique contribuera à la définition de ces objectifs de développement durable. L'Afrique apporte son appui à l'initiative du Secrétaire General des Nations Unies de mettre sur pied un Panel de haut niveau co-présidé par les Présidents de l'Indonésie, du Liberia et le Premier Ministre du Royaume - Uni pour nous aider à développer une vision prospective en la matière conformément au mandat donné par l'Assemblée Générale.

L'Afrique s'associe au document final de la Conférence de Rio +20 avec une foi inébranlable en l'avenir de l'humanité. Il nous faut coopérer, nouer des partenariats gagnant- gagnant pour offrir dans la solidarité une chance de survie et de plein épanouissement à tous les peuples.

A cet égard, il nous faut nous employer dès la fin de cette conférence à mobiliser les moyens requis pour la mise en œuvre des dispositions contenues dans ce document final pour améliorer nos performances en la matière de manière à assurer la mise en œuvre de nos décisions communes, dans la solidarité, la responsabilité et le partenariat pour le bien commun de l'humanité et la pérennité de la vie sur notre planète dans l'univers.

Je vous remercie.